

MARS
2020

« Les parents et nous, on est partenaires, mais... ».



S'il est clair pour l'École que sa mission principale est d'accueillir les enfants et les adolescent-e-s, il n'en va pas de même lorsqu'il s'agit d'accueillir les parents... Pourtant, ces derniers, ces dernières occupent une grande place dans les préoccupations et les discussions des professionnel-le-s de l'école. Tout le monde à son mot à dire: les enseignant-e-s, les accueillant-e-s, la direction... Que ce soit pour critiquer leur manque ou leur excès d'implication, pour demander leur aide, pour commenter leurs fonctionnements avec leur enfant, pour louer ou se plaindre de leurs attitudes... De leur côté, les parents ne sont pas en reste. Certain-e-s s'improvisent pédagogues et questionnent la légitimité des enseignantes et enseignants. D'autres ont un avis sur tout ce qui concerne l'école, d'autres encore louent les professionnel-le-s pour leurs capacités à rester calmes devant autant d'enfants, adolescent-e-s...

Cette situation est douloureuse pour les deux parties et une autre relation entre les professionnel-le-s et les parents doit être construite, dépourvue de tout rapport de pouvoir. Les enseignant-e-s détiennent l'expertise pédagogique et, donc, l'autorité à l'école. Pour autant, les parents doivent être reconnu-e-s, avec leurs statuts et fonctions spécifiques au sein de l'institution scolaire, partenaires des enseignant-e-s pour le développement des enfants et des adolescent-e-s.

Aux CEMÉA, nous rappelons que le rôle de parent n'a rien de professionnel et que les parents font de leur mieux. Parfois comme ils-elles peuvent, parfois comme ils-elles veulent. Et que les professionnel-le-s de l'éducation, ce sont les enseignant-e-s, les accueillant-e-s, les éducateur-trice-s... Un rôle qui implique une réflexion, une action différente qui ne se limite pas à faire « ce qu'ont peut » et qui doit inclure les

parents qui font partie de la vie des enfants accueilli-e-s. Leur rôle doit s'envisager dans son versant professionnel et non en référence à un autre rôle investi par beaucoup, celui de parent. En effet, d'excellent-e-s enseignant-e-s, accueillant-e-s se retrouvent démunie-e-s face à leurs propres enfants et, a contrario, un-e « bon-ne » prof ne l'est pas par sa seule expérience de parent.

Les deux rôles sont différents, particulièrement dans l'asymétrie relationnelle qui les caractérise. D'une part, les enseignant-e-s, les accueillant-e-s et la direction accueillent un enfant, parmi d'autres, dans une collectivité dont il faut prendre soin, s'occuper. D'autre part, les parents déposent leur enfant, celui ou celle avec qui ils-elles nourrissent une relation forte, affectivement et émotionnellement investie. Pour lequel, laquelle, ils-elles portent un intérêt profond, entraînant parfois des comportements irrationnels. De plus, chacun-e représente dans la vie des enfants, des adolescent-e-s une personne de référence pouvant servir d'exemple, de guide ou d'accompagnateur-trice. Le risque de la mise en compétition des adultes est bien réel, de même que les conflits de loyauté si les rôles respectifs ne sont pas clarifiés et reconnus.

ET SI À L'ÉCOLE, DANS LES SALLES DES PROFS EN PARTICULIER, NOUS N'ENTENDIONS PLUS CERTAINES PHRASES! C'EST AUTOUR DE CETTE IDÉE QUE S'ORGANISE CETTE CHRONIQUE MENSUELLE: UNE IDÉE TOUTE FAITE À CONTRÉDIRE, UNE AFFIRMATION SI SOUVENT RÉPÉTÉE QU'ELLE S'ANCRE EN NOUS SANS RÉELS FONDEMENTS. UN TEMPS POUR S'ARRÊTER SUR CES PHRASES... POUR LES RÉFLÉCHIR, LES QUESTIONNER ET OUVRIR LA DISCUSSION!

« AUX CEMÉA,
NOUS RAPPELONS
QUE LE RÔLE DE PARENT
N'A RIEN DE PROFES-
SIONNEL ET QUE
LES PARENTS FONT DE
LEUR MIEUX. »

La relation entre parents et professionnel-le-s est donc aussi indispensable que délicate. Elle doit être encouragée, entretenue au quotidien. Le point de rencontre entre les deux, c'est l'enfant : son bien-être, son accueil, son accompagnement à l'école. Pourtant, le plus souvent, ce sont les exigences que chacun-e porte sur cet enfant qui les lient, notamment celle de la réussite sociale, tant valorisée par notre société. Avoir un poste important, être brillant-e, reconnu-e, célèbre, riche, avoir du pouvoir... La réussite scolaire, illustrée par des notes élevées, est un des chemins possibles pour y arriver. Cette pression peut induire des comportements de soumission ou de rébellion des parents vis-à-vis de l'école, liés à une forme supplémentaire de violence institutionnelle ou à leur sentiment d'échec que le niveau de réussite scolaire de l'enfant va entraîner. Par conséquent, c'est souvent l'inquiétude qui s'installe au centre de la relation enseignant-e-parent.

Face à cette pression, l'école, trop souvent, se barricade derrière des portes, des lignes tracées au sol, des interdits ou se transforme en un espace opaque, illisible et peu accessible. Complicé alors pour les parents d'être rassuré-e-s sur ce qu'y vivent leur enfant. D'autant plus si les parents ont vécu des pratiques fort différentes de celles proposées à leur enfant ou ne possèdent pas les codes du système scolaire. La classe devient alors vite un espace incompris et source de fantasmes, la méfiance augmente face au système et aux professionnel-le-s. Pour rassurer, faire des parents des complices, il faut les considérer comme des partenaires éducatifs en leur ouvrant l'école et les classes, en leur donnant accès aux codes de la culture scolaire, en recentrant la relation sur les besoins de l'enfant, son bien-être

L'école ne doit cependant pas être « ouverte » en permanence aux parents mais constituer un espace-temps avant tout élaboré pour les enfants, adolescent-e-s, mais aussi pour les professionnel-le-s et pour l'accueil des parents. Pour faciliter l'accès aux parents et leur permettre de participer à la vie de l'établissement, l'institution scolaire doit mettre des mots sur ses intentions, montrer ce qu'elle prône (valeurs), ce qu'elle fait (pédagogie), ce qui s'y vit (quotidien), en recevant les parents dans un cadre organisé et explicite. Pour l'école, c'est donc un subtil équilibre entre se rendre accessible et compréhensible en garantissant de ne pas se faire envahir ! Si le parent peut venir déposer son enfant en classe jusqu'à 9h et faire se rencontrer le pan de la vie familiale avec celui de l'école, il n'y a pas de raison qu'il y reste jusqu'à 9h30 !

En secondaire, la même problématique se pose, mais les réponses apportées sont sans doutes différentes. Le parent n'a plus besoin d'un accès régulier aux espaces de l'école, mais bien d'une connaissance de ce qui s'y déroule. L'école doit pouvoir préserver le « jardin secret » des adolescent-e-s et, donc, filtrer ce qui est communiqué aux parents. Tout comme nous, adultes, n'avons pas forcément envie que tout ce que nous vivons dans la sphère professionnelle viennent envahir notre quotidien familial.

Parents et professionnel-le-s de l'enfance : partenaires particuliers cherchent dynamiques complémentaires... autour de l'enfant. Un sacré savoir-faire !

Le Groupe École des CEMÉA

« Dès l'instant où l'on est parent, on est amené à être très rapidement parent bien pire, on devient parent d'une chose appelée élève. Entend-on dire « Chéri(e), si nous faisons un élève ? » Bizarre cette espèce de dichotomie imposée à tout parent dès que ses enfants atteignent 2, 3 ou 4 ans. En effet, l'enfant comme ses parents deviennent chacun deux personnages complètement différents, voire complètement indépendants, parfois antagonistes. En psychiatrie on appellerait cela de la schizophrénie instituée ! »

Bernard Collot

« LES DEUX RÔLES SONT DIFFÉRENTS, PARTICULIÈREMENT DANS L'ASYMÉTRIE RELATIONNELLE QUI LES CARACTÉRISE. D'UNE PART, LES ENSEIGNANT-E-S, LES ACCUEILLANT-E-S ET LA DIRECTION ACCUEILLEN UN ENFANT, PARMIS D'AUTRES, DANS UNE COLLECTIVITÉ DONT IL FAUT PRENDRE SOIN, S'OCCUPER. D'AUTRE PART, LES PARENTS DÉPOSENT LEUR ENFANT, CELUI OU CELLE AVEC QUI ILS-ELLES NOURRISSENT UNE RELATION FORTE, AFFECTIVEMENT ET ÉMOTIONNELLEMENT INVESTIE. POUR LEQUEL, LAQUELLE, ILS-ELLES PORTENT UN INTÉRÊT PROFOND, ENTRAÎNANT PARFOIS DES COMPORTEMENTS IRRATIONNELS. »

LE GROUPE ÉCOLE DES CEMÉA BELGES PROPOSE

- des formations continues pour enseignant-e-s,
- des formations à la demande,
- un festival du film d'Éducation à Bruxelles,
- un espace de réflexion et d'action autour de l'École ●●●

CONTACT :

ecole@cemea.be
04/253.08.40
www.cemea.be